



N° JAU/11 - 26 novembre 1958

MAHOMET

Bibliographie succincte

Parallèlement à la bibliographie sur le Coran¹, il est bon de connaître quelques ouvrages se rapportant au fondateur de l'Islam et aux origines de celui-ci.

"L'Islam est l'acceptation du Coran avant d'être l'imitation du Prophète" écrivait M. Massignon. La tendance existe néanmoins qui montre que Dieu a fait de Mahomet le modèle imitable des peuples. Nous la retrouvons dans différents ouvrages de musulmans, en particulier dans la "Vie de Mahomet" ("Hayyat Muhammad") de Mohd. Husain Haykal (Le Caire 1354 H. /1935). Nous avons déjà vu que le culte voué à la personne du prophète s'épanouissait principalement lors de la fête du Mouloud.

Bref, c'est bien avec raison qu'on a pu écrire :

"Les musulmans permettent des attaques contre Allah, il y a des athées, des publications athées et des sociétés rationalistes ; mais discréditer Mahomet provoquerait, même dans les secteurs les plus libéraux de la communauté, un fanatisme d'une violence enflammée" (Wilfred Cantwell Smith, dans "Modern Islam of India", Lahore 1943, p. 49).

Comme pour la bibliographie sur le Coran, il ne sera question ici que de certains ouvrages en langue française ou traduits en français.

* * *

Dans son "Introduction à l'Histoire de l'Orient musulman, Eléments de bibliographie" (A. Maisonneuve, Paris), J. Sauvaget écrivait au sujet de Mahomet :

"L'historien doit se résigner à ne connaître la personnalité du fondateur de l'Islam que sous des contours indécis... Entré vivant dans la légende, Mahomet appartient, autant sinon davantage, au domaine de l'hagiographie qu'à celui de l'histoire... La vie de Mahomet a fait l'objet de nombreuses publications scientifiques, sans parler des œuvres d'imagination, de polémique ou de vulgarisation, dont on ne saurait trop se méfier... "

¹ Comprendre, série jaune, n° 10 du 2 mai 1958.

I - CONNAISSANCE RAPIDE DE MAHOMET

Pour une connaissance rapide, on pourrait toujours se reporter aux Introductions de diverses traductions du Coran : celles de Savary, de Kasimirski, de Montet

Les ouvrages généraux d'initiation à l'Islam contiennent évidemment quelques pages ordinairement bien vues sur Mahomet, ainsi :

- Henri Massé "L'Islam" (Armand Colin Paris 1945, 223 p.) pp 7-37 ; 72-76.
- Henri Lammens "L'Islam" (Beyrouth 1944, 3^{ème} édit. 335 p.) pp 33-48
- G. H. Bousquet "L'Islam maghrébin" (Maison des Livres, Alger 243 p.) pp. 26-30
- Dominique Sourdel "L'Islam" (PUF coll. Que Sais-Je ? N° 355, Paris 1954) ch. I
- Emile Dermenghen "Mahomet et la tradition islamique" (Le Seuil coll. Maîtres spirituels, n° 1, Paris 1955, 192 p.) pp. 5-54. On a fait beaucoup de publicité autour de ce petit livre. Comme les autres ouvrages de Dermenghen, il n'est pas exempt d'un certain syncrétisme et ne manque pas d'équivoques.
- Pierre Rondot "L'Islam et les musulmans d'aujourd'hui" (L'Orante, Paris 1958, 374 p.) pp. 71-86. Excellent résumé sur Mahomet et l'opinion occidentale et sur l'exaltation de la figure de Mahomet.

Sur le plan historique, on pourra voir :

- C. Brockelmann "Histoire des Peuples et des Etats Islamiques" (Pavot, Paris 1949, 477 p.) ch. II pp 20-40.
- Gaudefroy Demombynes "Le monde musulman et byzantin jusqu'aux croisades" (T. VII de l'Histoire du monde de Cavaignac, 1931, 588 p.) Ch. II

II - CONNAISSANCE PLUS LARGE ET APPROFONDIE

1° - Du côté occidental

"Les Vies de Mahomet" ne manquent pas ; ordinairement, elles ne présentent guère de valeur scientifique. Citons cependant parmi les plus connues du public :

- E. Dermenghem (Plon Paris, la 1^{ère} édition est de 1929). Cette "vie" parut dans la collection "Roman des grandes existences". (Autre édit. chez Charlot 1950)
- H. Holma "Mahomet prophète des Arabes" (Flammarion, Paris 1946)
- P. Achard, etc...

Des études sérieuses, tant sur le plan connaissance de la personnalité de Mahomet que sur le plan historique, existent heureusement. Souvent, d'ailleurs, la présentation de la doctrine du Coran est jointe à ces études proprement dites du prophète. De ce point de vue, ces ouvrages sont donc à mettre en liaison avec la bibliographie sur le Coran. Parmi les travaux en langue française nous trouvons :

- W. Muir "Vie de Mahomet" (Publications méthodistes, 5 rue Joinville, Alger 1930) C'est la traduction française et abrégée par Benezet des deux vol. de Muir " Life of Mahomet" (London 1861, 2^{ème} édit. Edinbourg 1923). D'après Sauvaget, on trouvera là "l'exposé le plus complet de la biographie du Prophète telle que l'a fixée la tradition musulmane.
- Tor Andrae "Mahomet sa vie et sa doctrine" (Trad. par Gaudefroy Demombynes, coll. Initiation à l'Islam, n° 2, A. Maisonneuve, Paris 1945, 192 p.) L'auteur y manifeste souvent des positions rationalistes, mais son travail est original et plein d'idées personnelles. Il fait réfléchir sur l'expérience religieuse de Mahomet.
- R. Blachère "Le problème de Mahomet" (PUF Paris 1952 coll. Mythes et religions, dirigée par Couchoud, 133p). Cet "essai de biographie critique du fondateur de l'Islam" remonte aux sources. Ouvrage de valeur scientifique certaine ; cependant la mentalité rationaliste de l'auteur n'est pas faite pour comprendre le problème de Mahomet dans toutes ses dimensions.

- M. Gaudefroy Demombynes "Mahomet" (A. Michel, coll. Evolution de l'humanité XXXVI 1957, XXII et 708 p.) C'est la somme la plus complète sur la question. Il y a, comme pour l'auteur précédent, des réserves à faire sur la façon de voir le fait religieux. Les ouvrages de Gaudefroy Demombynes - et son "Mahomet" n'est pas une exception - reflètent les théories lointaines de l'Ecole Sociologique et les idées scientistes dépassées. Néanmoins, on trouvera dans ce copieux volume une mine de renseignements pour ce qui touche à la vie de Mahomet et à sa doctrine.

Du point de vue chrétien, aucun ouvrage n'est pleinement satisfaisant. Charles Ledit avait tenté dans "Mahomet, Israël et le Christ" (La Colombe Paris 1956) de poser des problèmes et avait cru situer la place exacte de plusieurs d'entre eux. Nous avons, ici même, dans Comprendre, donné une critique de cet ouvrage² Presque toutes les recensions ont d'ailleurs fait des réserves, que ce soit par exemple au sujet de l'interprétation du Coran en dehors des commentaires traditionnels ou que ce soit à propos du charisme prophétique attribué à Mahomet, des relations entre Ismaël et les Arabes etc. Enfin, la complexité des problèmes soulevés intéressent principalement et d'abord les chercheurs et il n'y a aucune utilité à mettre sur la place publique les discussions de spécialistes.

M. Hanna Zakarias a fait paraître un ouvrage intitulé "L'Islam, entreprise juive, de Moïse à Mahomet" (chez l'auteur BP 46 à Cahors, 1955, 2 vol.) où l'auteur essaie d'expliquer, avec fortes et violentes critiques contre tous les orientalistes, que l'Islam primitif n'est qu'un "judaïsme à la sauce arabe" puisque le rabbin de la synagogue de La Mecque serait le véritable auteur des révélations de Mahomet. L'ouvrage est fertile en idées originales (trop), en explications cocasses, en hypothèses de travail très aventureuses... Mais le ton sarcastique et désinvolte de l'auteur vis-à-vis de tout ce qui a été écrit en dehors de son propre travail et vis-à-vis des musulmans contribue à enlever beaucoup de sérieux à cette somme. Il serait très imprudent de se référer à ce livre dans un travail sur Mahomet et l'Islam.

Des études succinctes, mais de valeur, sur tel aspect de la vie de Mahomet et de sa personnalité, ou sur son œuvre sont à retenir ; ces travaux recourent évidemment quelquefois tel ou tel chapitre du dogme musulman.

- G. Boustros "Les aspects de la vocation de Mahomet" dans En Terre d'Islam, 1944 p. 120 et suiv. 1945, p. 114-118. La revue ne paraît plus.
- Ch. Pellat "La légende de Mahomet au Moyen Âge", dans En Terre d'Islam (1943, u. 123-144) et "Le Roman de Mohammed" dans la même revue (1943 p. 216-236).
- L. Gardet "Le Prophète", dans La Table Ronde, n° 126 de juin 1958 p. 11-26. L'auteur établit "comment se présente dans le Coran d'abord, dans l'élaboration de la pensée musulmane ensuite, le rôle de Mahomet, prophète-envoyé de Dieu".
- A. Abel "Le Coran" (Bruxelles 1951) ch. I, II, III, où l'auteur étudie Mahomet et son temps, la conception mahométane du prophétisme, l'histoire de la révélation.
- R. Arnaldez "Histoire et Prophétisme dans le Christianisme et en Islam" dans les Mardis de Dar el-salam (Paris, Vrin 1958) p. 23-55.
- I. Goldziher "Le dogme et la loi de l'Islam" Nouveau tirage Paris Geuthner 1958, le ch. I Muhammad et l'Islam.
- H. A. R. Gibb "La structure de la pensée religieuse de l'Islam" (Larose, Paris 1950, notes et documents de l'IHEM) le ch. II Muhammad et le Qoran.
- J. M. Abdel Jalil "L'Islam et Nous" (Le Cerf, Paris 1947) p. 26-28, sur l'idéalisation de Mahomet. Voir aussi les pages citées plus haut de Pierre Rondot.
- M. Watt "Mohammed à Médine" dans La Table Ronde, n° 126 de juin 1958. L'auteur traite du portrait physique et psychologique de Mahomet, de ses prétendues défaillances morales, de sa candeur (Voir plus bas l'ouvrage du même auteur sur "Mahomet à La Mecque".
- R. Lammens a écrit de nombreux articles sur le Prophète. L'auteur était parmi les plus compétents mais l'ironie apparaît malheureusement parfois dans son œuvre. Voir dans les Recherches de Science religieuse en 1911 p. 32 et suiv. , en 1930 (T. XX) p. 416-438, sur la personnalité de Mahomet à partir du Coran, sur sa bonne foi, etc...

Au sujet de cette dernière question, on pourra consulter - outre les auteurs cités plus haut comme Watt par exemple, et d'autres - J. Lecler dans le Dictionnaire d'Archéologie, Casanova dans le Dictionnaire de Théologie Catholique, etc...

² Comprendre, série jaune, n° 5 du 27/2/1957

2° - Du côté musulman.

Copieuse est la littérature en langue arabe sur Mahomet. En langue française, il n'y a cependant pas grand chose. Les ouvrages musulmans n'ont encore guère de valeur scientifique et la plupart tournent à l'apologétique dithyrambique. Il est cependant utile d'en connaître l'un ou l'autre pour accéder plus directement à la pensée musulmane sur le Prophète.

- Parmi les anciennes biographies, il faut signaler celle d'Abou l-Féda (1273-- 1331), qui a été traduite en français par Noël Desvergers, en 1837, et que l'on peut trouver dans les "Classiques de l'Islamologie" de Bousquet (Maison des Livres, Alger 1950). Dans ce même volume a pris place la traduction par F. Cadoz des "Dires du Prophète" d'Es-Soyouti (1445-1505)

- Quelques biographies modernes ont été traduites ou écrites directement en français. Elles témoignent d'un effort pour éliminer la prolifération des faits légendaires. Nous noterons ainsi

- Mohammed Essad Bey "Mahomet" (Payot, Paris 1948 ; ouvrage d'un turc traduit en français par J. Marty et Ct. G. Lepage) 289 p.
- Mohammed Ali "La pensée de Mahomet" (Corréa, Paris 1949 205 p. ; trad. de l'anglais par J. Buhot). Après une esquisse sommaire de la vie du Prophète, l'auteur, musulman indien, développe divers points de la pensée de Mahomet : foi en Dieu, unité du genre humain, dignité de la condition humaine, prière, service de l'humanité, charité, etc...
- Malek Bennabi "Le phénomène coranique" (Edit. En-Nahdha Alger 1946, 178 p.) où l'auteur traite du phénomène religieux, du prophétisme, des origines de l'Islam, de la révélation de Mahomet etc... Effort loyal pour sortir des sentiers battus.
- E. Dinet et El Hadj Sliman Ben Brahim "La vie de Mahomet prophète d'Allah" (G. P. Maisonneuve, Paris 1937). Naïve et pieuse apologétique.

III - CONNAISSANCE DES ORIGINES DE L'ISLAM

Tous les ouvrages généraux et les manuels (cités plus haut) parlent du berceau et des origines de l'Islam. Il suffit de s'y reporter pour une prise de contact rapide.

Pour une connaissance approfondie, il faut signaler les ouvrages de Lammens :

- H. Lammens "Le berceau de l'Islam, l'Arabie occidentale à la veille de l'Hégire" (Rome 1914)
"L'Arabie occidentale avant l'Hégire" (Beyrouth 1928)
"La Mecque à la veille de l'Hégire" 'dans les Mélanges de l'Université Saint Joseph (Beyrouth 1924)

Les différentes positions de la critique en face de la naissance de l'Islam et principalement de la révélation reçue par Mahomet :

- Y. Moubarac "La naissance de l'Islam" dans Lumière et Vie, n° 25 de janvier 1956 sur l'Islam, p. 9-30. Mais certaines conclusions de l'auteur sont parfois aventureuses et de fortes réserves seraient à faire - comme pour l'ouvrage de Charles Ledit - sur les rapports entre Ismaël et les Arabes, par exemple.

Actuellement est remise en honneur la vieille thèse de Lammens sur le "capitalisme Mecquois". On insiste, surtout et principalement, sur les facteurs sociaux et économiques dans la naissance de l'Islam. Il est évident que c'est là un cheval de bataille idéal pour les marxistes qui ne se font d'ailleurs pas faute de l'exploiter. La religion devient alors un pur "revêtement idéologique". Les recherches actuelles tendent à rejoindre pour l'essentiel la démarche proposée par Marx, écrit Maxime Rodinson. Il s'agit, poursuit-il, de "comprendre les phénomènes idéologiques (ici les phénomènes religieux) en fonction d'un état social total plutôt qu'en fonction d'une simple partie de la conscience sociale ou individuelle, à savoir ici la conscience religieuse. Cet état social total, il est clair que la structure des relations de production et de redistribution y joue un rôle essentiel" (dans Diogenes n° 20, octobre 1957, p. 64). Certes, les facteurs économiques et sociaux ont une très grande importance, mais le noyau essentiel de la religion échappera toujours à une analyse sociologique. Il n'y a pas de dépendance absolue, de déterminisme entre ces facteurs et la religion.

Il existe des précurseurs dans cette ligne de recherches : au XIX^e siècle, Caetani, C. H. Becker, Grime, en Russie Bendeli Djawzi (vers 1928), etc... . Un ouvrage récent l'a fait réapparaître :

- W.M. Watt, "Mahomet à La Mecque" (Payot, Paris 1958, 220 p. Préface de Maxime Rodinson). C'est la traduction de l'ouvrage anglais "Muhammad at Mecca" (1953) L'auteur s'est défendu d'être marxiste, montrant qu'il a voulu seulement souligner l'influence de l'économie sur l'évolution sociale et l'idéologie. "Muhammad at Medina" (1956) a suivi, dont quelques pages ont été traduites dans La Table Ronde, n° 126 de juin 1958.
- G. H. Bousquet "Une explication marxiste de l'Islam. par un ecclésiastique épiscopalien" dans Hespéris, 1954, 1^{er} et 2^{ème} trim. p. 231-247. Critique des positions de Watt.

Voir aussi de Bousquet : "Observations sociologiques sur les origines de l'Islam" dans Studia Islamica T. 2, 1954, p. 61-87.
"Observations sur la nature et les causes de la Conquête arabe" dans Studia Islamica T. 6, 1956, p. 37-52.

- Maxime Rodinson (marxiste) "La vie de Mahomet et le problème sociologique des origines de l'Islam" dans Diogenes, n° 20, oct. 1957.

Voir aussi du même auteur : "Comment est né l'Islam" dans le Courrier rationaliste (Paris, 23 sept. 1956, p. 136-141.)
"Considérations sociologiques sur les origines de l'Islam".
Communication à l'Institut français de sociologie, 9 juin 1956.
"Mahomet et les origines de l'Islam" dans les Cahiers rationalistes, n° 164 juin-août 1957, p. 173-183. Sa préface à la traduction du livre de Watt (cf. supra).

Les articles des revues marxistes et rationalistes (Nouvelle Critique, La Pensée, etc...) reprennent la même présentation des origines musulmanes.

Un article, signé Abdallah Benabdallah, paru dans l'hebdomadaire marocain Al-Istiqlal (1er mars 1958, repris dans les Documents Nord-Africains, 6, rue Barye, Paris, 17^e, n° 505 du 15 mars 1958), critique la thèse de Watt et traite très rapidement du livre de l'historien et publiciste russe Smirnov sur l'histoire de l'Islamologie en U. R. S. S. (analysé substantiellement dans les Mélanges L. Massignon, T. II). à ce propos l'auteur énumère les cinq théories sur les origines de l'Islam qui avaient cours en U. R. S. S. vers 1930 : celle qui accorde un rôle prépondérant aux marchands de la Mecque eut une grosse influence sur les islamologues soviétiques ("Islam, idéologie du capitalisme mercantile"³).

Enfin, l'ouvrage de Joseph Chelhod "Introduction à la sociologie de l'Islam" De l'animisme à l'universalisme. (G. P. Maisonneuve, Paris 1958, coll. Islam d'hier et d'Aujourd'hui XII, VIII et 230 p.) L'auteur rejoint, sans l'avoir voulu la position de Watt. Il s'agissait pour lui de "mettre en relief ce fait capital à savoir que l'Islam n'est que l'aboutissement logique et nécessaire de l'état religieux social et économique dans lequel vivait l'Arabie occidentale vers la fin du 6^{ème} siècle". Il n'hésite pas cependant, à dire que "le facteur économique est loin d'être à ses yeux le seul déterminant". En résumé, nous trouvons dans ce livre un essai d'explication du passage de la vie bédouine et animiste à la civilisation universaliste suscitée par la nouvelle religion. La "personne" aurait "émergé" précisément dans le passage à la vie citadine et grâce au message de Mahomet. L'auteur se défend d'être marxiste : il considère l'économie plutôt à titre d'événement provoquant un changement qu'à titre de cause constante et unique (p. 174).

"Le changement économique, écrit-il, s'est traduit par l'apparition d'une religion nouvelle en harmonie avec les aspirations spirituelles et nationales de la société arabe du Hijz au début du VII^e siècle.

"Ainsi compris, l'Islam se présente à nous moins comme une "adaptation" que comme une synthèse originale très réussie, conforme à la culture et à la mentalité arabes. C'est aussi sous un autre rapport l'épilogue spirituel rarement atteint faute d'une personnalité bien marquante, d'un mouvement

³ Comprendre, série blanche, n° 8 du 5 février 1957. "Islam" dans la Grande Encyclopédie Soviétique.

d'expansion quasi cyclique, qui pousse quelque société nomade hors de son milieu naturel ou coutumier et grâce auquel elle se fixe au sol, fonde une cité, devient une nation et crée parfois un empire" (p. 174).

Thèse et ouvrage quelque peu schématisés sans doute, mais hypothèses de travail très valables et lignes de recherches aptes à faire réfléchir.

D'une façon générale, il faudrait étudier les articles de l'Encyclopédie de l'Islam se rapportant à Mahomet et au berceau de l'Islam. Une nouvelle édition de l'Encyclopédie est en cours de parution ; elle ne sera terminée que dans de longues années

QUELQUES OBSERVATIONS

On a beaucoup écrit sur Mahomet. Certains auteurs sont intarissables sur ses défauts, ses vices et ses excès, d'autres tombent dans une sympathie sentimentale plus ou moins a priori. Les uns ne parlent que de ses débordements sexuels, d'autres expliquent son cas par l'épilepsie, l'autosuggestion, etc... On a souvent conclu à sa mauvaise foi, du moins à partir de Médine.

Il est important d'essayer de comprendre, de ne pas juger à priori, de situer le portrait moral du prophète dans le contexte historique, ethnologique, moral et religieux de l'Arabie de son temps. Il est important de ne pas le juger avec nos façons de voir du XXe siècle et même avec notre optique particulière occidentale trop portée peut-être à disséquer les hommes et les choses.

Il est certain que son message et son œuvre révèlent un progrès manifeste par rapport à ce qui existait dans l'Arabie ancienne. Ne lui reprochons pas de ne pas avoir réagi en chrétien. Ne lui reprochons pas de n'avoir pas eu le sens de la femme comme nous l'avons parce que nous croyons en Marie, Vierge et Mère. Ne lui reprochons pas de n'avoir pas eu le sens du péché comme nous l'avons parce que nous croyons à l'Incarnation rédemptrice et à la Croix du Christ. Mahomet a ressenti profondément la transcendance de Dieu et il a tout risqué pour Lui.

La personnalité de Mahomet n'était certainement pas vulgaire. Bien que certains faits peuvent laisser perplexes à première vue (le coup de main de Nakhla contre les Mecquois, cf. Coran 2, 212, 217 ; la "révélation" (33, 37) après son mariage avec Zaynab femme de Zayd son fils adoptif), on peut estimer que Mahomet se soit fait illusion à lui-même, illusion suffisante pour créer un état d'âme de bonne foi, de caractère purement subjectif.

Il est "de foi", pour nous chrétiens, que la REVELATION est close à la mort du dernier apôtre (Saint Jean). Il existe certes des données valables dans la prédication de Mahomet mais il n'en est pas moins vrai que la "révélation" apportée par lui reste en marge de la lumière évangélique.

"Par son effort pour retrouver le monothéisme d'Abraham, le "hanifisme", l'Islam tendait à devenir une religion de la loi de nature ; mais c'est à travers Israël qu'il ne pouvait s'empêcher de chercher Abraham, et c'est au judaïsme d'après la déviation qu'il finit par ressembler davantage" (Mgr. Charles Journet "Théologie de l'Eglise" Desclée, 1957, p. 345).

"Nous pouvons dire que l'Islam a peut-être été pour Mahomet une grâce personnelle, une attirance vers le monde de la révélation authentique, à travers la figure si grande d'Abraham. Il nous faut aussi affirmer qu'il est un refus, celui d'une soumission profonde au mystère du Christ et de la Croix, sans doute non explicite, mais dans les faits (A. d'Alverny dans les Etudes de mai 1956, T. 289 "Chrétiens en*face de l'Islam")

L'attachement que les musulmans vouent à Mahomet en même temps que leur très grande susceptibilité religieuse nous font un devoir d'éviter soigneusement tout ce qui ressemblerait à une attaque ou à un blâme. Il faut connaître jusqu'où va "l'idéalisation" de Mahomet dans la mentalité populaire pour éviter de faire souffrir des âmes sensibilisées à cette façon de voir le fondateur de l'Islam.



MAHOMET

Cf. W. Montgomery Watt "Mohammed à Médine" dans La Table Ronde
n° 126, juin 1958, p. 30-31 et 41

"De tous les grands hommes du monde, aucun n'a été autant calomnié que Mohammed. Il est facile de comprendre pourquoi il en a été ainsi. Pendant des siècles, l'Islam fut le grand ennemi de la Chrétienté, car celle-ci n'était en contact direct avec aucun Etat policé comparable en puissance à la communauté musulmane. Même avant que les Croisades n'eussent attiré l'attention sur la nécessité d'expulser les Sarrasins de la Terre Sainte, la propagande de guerre médiévale, qui s'embarrassait peu des faits, échafaudait une idéologie où l'Islam était présenté comme "le grand ennemi". On alla jusqu'à transformer le nom de Mohammed en celui de Mahon, le prince des ténèbres.

"... Dans notre monde moderne, alors que les contacts sont plus étroits que jamais entre Chrétiens et Musulmans, il est essentiel que les uns et les autres s'efforcent de parvenir à une conception objective du caractère de Mohammed. Dénigré par les auteurs européens, il est trop souvent devenu, sous la plume d'autres Européens et de Musulmans, une figure romantique idéalisée.

"... Plus on réfléchit à l'histoire de Mohammed et de l'Islam primitif, plus l'on est confondu par l'amplitude de son œuvre. Sans doute les circonstances lui fournirent-elles une occasion telle que peu d'hommes en ont trouvé de semblable, mais l'homme lui-même était à la hauteur des circonstances. Sans ses dons de voyant, d'homme d'Etat et d'administrateur, étayé par sa foi et la ferme conviction qu'il était l'envoyé de Dieu, un chapitre prestigieux de l'histoire de l'humanité n'eût pas été écrit".



S.M.A. Comprendre 20, rue du Printemps PARIS C.C.P. : 15 263 74
--